

SOMMAIRE

Numéro – **idée principale pouvant motiver la lecture**

(premier auteur et al., année ; revue ; notoriété revue)

-
- 1- Un collectif de chercheurs français prend position dans *Science* contre la loi Duplomb** (Schatz et al., 2026 ; *Science* ; IF 45,8)
 - 2- A quoi sert l'eau collectée par une colonie d'abeilles ?**
(Le Bivic et al., 2026 ; *Journal of Insect Physiology* ; IF 2,3)
 - 3- Détection de *Tropilaelaps* : priorité aux langes et au couvain**
(Tokach et al., 2026 ; *Scientific Reports* ; IF 3,9)
 - 4- Impact de la saison sur l'efficacité de l'acide formique contre *Varroa* et *Tropilaelaps*** (Janashia et al., 2026 ; *Veterinary Parasitology* ; IF 2,2)
 - 5- Réduction des capacités de vol : un nouvel effet délétère de *Nosema ceranae***
(Liu et al., 2026 ; *Journal of Invertebrate Pathology* ; IF 2,4)
 - 6- Neurotoxicité des pyréthriinoïdes : vers une lipotoxicité cérébrale chez l'Abeille mellifère** (Mackei et al., 2026 ; *Environmental Pollution* ; IF 7,3)
 - 7- Influence de l'environnement et de l'apiculture sur les génotypes du DWV**
(Tiritelli et al., 2026 ; *Scientific Reports* ; IF 3,9)
 - 8- Microbiote et comportement hygiénique face au *Varroa***
(Iorio et al., 2026 ; *PLOS ONE* ; IF 2,6)
 - 9- Le charbon actif comme solution écologique et efficace pour détruite les nids de *Vespa velutina*** (Presuhn et Ernst, 2026 ; *Insects* ; IF 2,9)
 - 10- Diversifier les canaux d'information : une clé pour améliorer la santé des colonies** (Morawetz et al., 2026 ; *Journal of Apicultural Research* ; IF 1,8)
-

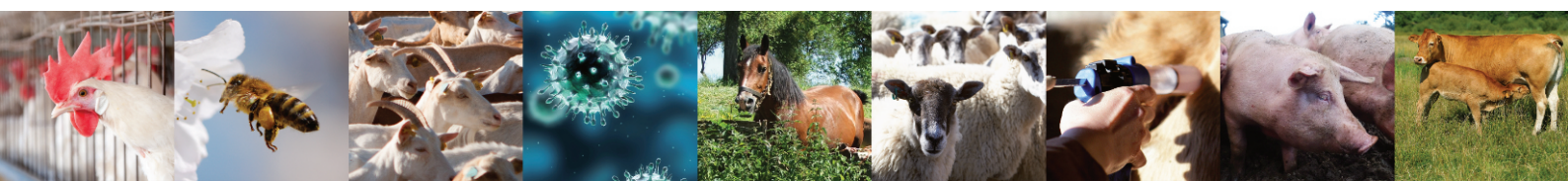
Ont collaboré à ce numéro : P. Perié, G. Therville, C. Lantuejoul, S. Hoffmann & Ch. Roy

Version anglaise : C. Lantuejoul, S. Hoffmann & Ch. Roy

Attention : cette revue ne prétend pas être exhaustive et ne regroupe que des publications d'intérêts aux yeux des membres de la commission apicole SNGTV ; seules 10 publications par numéro sont ainsi retenues pour faire l'objet d'un focus.



Formations
SNGTV



1- Un collectif de chercheurs français prend position dans *Science* contre la loi Duplomb

Schatz, B., Aubouin, L., Cuvillier, V., Deguines, N., Fontaine, C., Ghisbain, G., Hautekèete, N., Henry, M., Michez, D., Perrard, A., Piquot, Y., Petitjean, Q., Porcher, E., Ropars, L., Richard, F.-J., Schurr, L., Tissier, M., Geslin, B., 2026. France must protect pollinators over pesticides. *Science* 392, 366–366. <https://doi.org/10.1126/science.aeg6003>

Traduction : Les insectes pollinisateurs, essentiels à la biodiversité, à la reproduction des plantes et à la production agricole, sont en déclin. En Europe, leurs populations ont considérablement diminué au cours des dernières décennies, une tendance largement due à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques (PPP). Pour lutter contre la disparition des pollinisateurs, la France a interdit l'utilisation des néonicotinoïdes en 2018. Cependant, en juillet 2025 puis à nouveau en janvier 2026, le sénateur français Duplomb a proposé des lois visant à réautoriser les néonicotinoïdes. Alors que plus de deux millions de citoyens ont signé une pétition contre le premier projet de loi, le Conseil constitutionnel français l'a invalidé mais le deuxième projet de loi est toujours en discussion. Cette loi, si elle était adoptée, violerait le premier article de la Charte française de l'environnement, qui stipule que « chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et propice à la santé ». Les législateurs français doivent rejeter ce projet de loi néfaste. Les PPP ont des effets négatifs sur la biodiversité, le fonctionnement des écosystèmes et la santé humaine. En affectant des organismes non cibles tels que les pollinisateurs et les parasitoïdes, ils menacent des services écosystémiques tels que la pollinisation et la lutte contre les ravageurs. La contamination des sols, de l'eau et des aliments présente des risques pour la santé humaine, notamment des maladies neurodégénératives et des cancers. Pourtant, ils restent largement utilisés dans l'agriculture intensive, avec des niveaux de toxicité qui augmentent au fil du temps, alors même que des alternatives agroécologiques efficaces sont disponibles.

NB : ce texte n'est pas un résumé mais une traduction littérale des premières parties de la lettre publiée par ce collectif de 18 chercheurs français du CNRS, INRAE, MNHN, etc.

Téléchargeable <http://dx.doi.org/10.1126/science.aeg6003>

2- A quoi sert l'eau collectée par une colonie d'abeilles ?

Le Bivic, P., Alaux, C., Höhener, P., Gori, D., Le Conte, Y., Vidau, C., Belzunces, L.P., Pioz, M., 2026. Water dynamics in the honey bee colony (*Apis mellifera*): monitoring under high temperatures. *Journal of Insect Physiology*. <https://doi.org/10.1016/j.jinsphys.2026.104987>

Résumé : L'eau est essentielle au développement des colonies d'abeilles mellifères. Elle sert principalement à la production de gelée nourricière pour les larves et à la thermorégulation du couvain. Si les mécanismes par lesquels les colonies collectent l'eau sont assez bien documentés, le devenir de cette ressource au sein de la colonie ne l'est pas. Appréhender ce phénomène pourrait nous aider à comprendre comment les abeilles mellifères peuvent s'adapter au réchauffement du climat. Pour combler cette lacune, nous avons utilisé une approche basée sur les isotopes stables afin de suivre le devenir de l'eau au sein d'une colonie. À l'aide d'eau deutérée (D_2O) à 5 % (v/v), nous avons estimé le taux de renouvellement de l'eau chez les abeilles adultes, ainsi que la dynamique de l'eau utilisée pour produire la gelée larvaire et les œufs. Nous avons ensuite étudié comment les températures ambiantes affectent l'eau utilisée par la colonie, y compris la consommation d'eau des abeilles, et l'eau utilisée pour la production de gelée larvaire et la thermorégulation. De manière inattendue, notre étude a montré que le taux de perte d'eau chez les abeilles adultes est inférieur à celui constaté chez d'autres insectes ayant un régime alimentaire à forte teneur en eau, tels que les moustiques. De plus, nos résultats ont révélé un changement dans la destination de l'eau consommée par la colonie en lien avec ses besoins en eau liés à la thermorégulation. Ainsi, à 32°C, 80 % de l'eau collectée quotidiennement était consommée par les abeilles. Au-delà de 37°C, cette répartition a changé de sorte qu'environ 50 % de l'eau collectée quotidiennement était utilisée pour la thermorégulation et les 50 % restants étaient consommés par les abeilles. En conclusion, nos résultats suggèrent qu'il pourrait y avoir une limite à la quantité d'eau que les colonies peuvent collecter, ce qui soulève des questions quant à leur capacité à faire face à des vagues de chaleur intenses et prolongées.

Téléchargeable <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0022191026000600?via%3Dihub>

3- Détection de *Tropilaelaps* : priorité aux langes et au couvain

Tokach, R., Aurell, D., Chuttong, B., Williams, G.R., 2026. Sensitivity of current *Tropilaelaps mercedesae* monitoring methods in *Apis mellifera* colonies. Scientific Reports. <https://doi.org/10.1038/s41598-026-46467-0>

Résumé : La présence de l'acarien parasite *Tropilaelaps mercedesae* a récemment été confirmé dans des colonies d'abeilles mellifères en Asie occidentale et en Europe de l'Est. Cette étude a comparé la sensibilité des méthodes actuelles de suivi de *T. mercedesae* en utilisant comme référence celles employées pour *Varroa destructor*, dont la distribution est quasi mondiale. Les méthodes testées incluaient le comptage sur langes graissés, la désoperculation de cellules de couvain d'ouvrières, le test par secouage de cadres de couvain (brood frame bump test), ainsi que le lavage à l'alcool ou au sucre glace. De plus, les seuils de détection ont été déterminés par des analyses dose-réponse pour les tests de secouage de cadres et les méthodes sur abeilles adultes (lavage à l'alcool et sucre glace). L'objectif était de comprendre comment la densité d'infestation du couvain d'ouvrières par *T. mercedesae* influence la capacité de détection de chaque méthode. Contrairement à *V. destructor*, les méthodes basées sur les abeilles adultes (lavage à l'alcool et sucre glace) présentent une faible sensibilité pour détecter *T. mercedesae*. La méthode la plus sensible s'est avérée être le comptage sur langes graissés, suivie de la désoperculation du couvain et du secouage de cadres. De même, les méthodes sur abeilles adultes sont les moins performantes, avec un seuil de détection plus élevé que le secouage de cadres. Ce travail apporte des données essentielles pour la surveillance de *T. mercedesae*, particulièrement cruciales alors que la vigilance s'accroît dans les zones encore indemnes face à la progression récente de cet acarien.

Téléchargeable <https://www.nature.com/articles/s41598-026-46467-0.pdf>

4- Impact de la saison sur l'efficacité de l'acide formique contre *Varroa* et *Tropilaelaps*

Janashia, I., Kovačić, M., Wilson, G., Uzunov, A., Costa, C., Chen, C., Gill, M.C., 2026. Timing matters: Seasonal variations in the efficacy of formic acid treatments against the honey bee parasites *Tropilaelaps mercedesae* and *Varroa destructor* in the Caucasus. Veterinary Parasitology. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2026.110771>

Résumé : La récente propagation de *Tropilaelaps mercedesae* dans des régions auparavant exemptes d'acariens a créé un besoin urgent de mesures de gestion efficaces. Cette étude a évalué « l'efficacité au sein des cellules du couvain » de deux traitements à base d'acide formique, Formic Pro® et Muraviinka®*, contre *T. mercedesae* et *Varroa destructor* dans l'ouest de la Géorgie, une région subtropicale humide où les colonies étaient gérées selon les pratiques apicoles occidentales et exposées à des conditions de fin d'été et d'automne comparables à de nombreux systèmes apicoles tempérés. Des essais sur le terrain ont été menés en août et octobre 2025 sur des colonies d'*Apis mellifera* dans des ruches Dadant à un seul corps. La mortalité des acariens, l'infestation du couvain, la survie spécifique suivant l'âge du couvain et la force des colonies ont été évaluées. Les deux traitements ont induit une mortalité rapide et presque complète de *T. mercedesae* au cours des deux saisons et ont réduit l'infestation du couvain à des niveaux proches de zéro. Le délai nécessaire à la mortalité complète variait selon la saison et le produit : en août, Formic Pro® a atteint une mortalité complète en 2,5 jours, alors que Muraviinka® a nécessité 2,5 à 5 jours. En octobre, une mortalité presque complète de *T. mercedesae* s'est produite en 2,5 jours pour les deux traitements. La mortalité de *V. destructor* a augmenté de manière significative mais est restée incomplète et dépendait fortement de la saison, avec des effets significatifs observés seulement en octobre. Les analyses spécifiques liées à l'âge du couvain ont montré une survie plus élevée de *V. destructor* dans les stades plus jeunes du couvain, en particulier après le traitement Muraviinka®, tandis que la survie de *T. mercedesae* n'était pas affectée par l'âge du couvain. Une exposition à court terme à l'acide formique n'a généralement eu aucun effet négatif sur la force des colonies, bien que des effets indésirables aient été observés dans certaines colonies fortement infestées par *Varroa*. Ces résultats confirment que l'acide formique est très efficace contre *T. mercedesae* dans des conditions représentatives de l'apiculture tempérée mais permet un contrôle variable de *V. destructor*. La lutte antiparasitaire intégrée dans les régions nouvellement envahies doit donc mettre l'accent sur le calendrier du traitement et les conditions environnementales et ne doit pas présumer d'une efficacité équivalente contre les deux espèces d'acariens.

*Le Muraviinka est un traitement varroocide russe comparable au Formic Pro®

Non téléchargeable gratuitement

5- Réduction des capacités de vol : un nouvel effet délétère de *Nosema ceranae*

Liu, F., Zhang, Y., Huang, Z.Y., 2026. *Nosema ceranae* infection reduces flight ability in queen and worker honey bees. Journal of Invertebrate Pathology. <https://doi.org/10.1016/j.jip.2026.108621>

Résumé : *Nosema ceranae*, un champignon pathogène qui infecte les cellules épithéliales de l'intestin moyen des abeilles mellifères, est connu pour nuire à ces dernières sur de nombreux plans. Étant donné que cet agent pathogène modifie la physiologie des abeilles et provoque un état de faim accru, nous avons émis l'hypothèse qu'il pourrait impacter négativement leur capacité de vol. Nous avons nourri des ouvrières venant de naître et des reines vierges avec 100 000 spores de *N. ceranae*, laissé les abeilles vieillir pendant 10 jours, puis testé leur capacité de vol à l'aide de moulins de vol. Nous avons constaté que la durée et la distance de vol des ouvrières étaient significativement réduites par l'infection à *N. ceranae*, avec une diminution de 38,95 % de la durée et de 35,72 % de la distance par rapport au témoin non infecté. Les reines infectées par *Nosema* ont présenté un schéma très similaire, avec une durée de vol réduite de 37,99 % et une distance de 35,72 % par rapport au témoin. L'infection par *N. ceranae* a également affecté d'autres mesures du comportement de vol, telles que la distance de vol maximale, la durée de vol maximale et la vitesse maximale. Seule la vitesse moyenne n'a pas été impactée dans les deux castes. Ces résultats apportent la première preuve directe que *N. ceranae* peut nuire aux capacités de vol des abeilles. De tels effets pourraient nuire au succès du butinage et du retour à la ruche chez les ouvrières, ainsi qu'au succès et/ou à la qualité de l'accouplement chez les reines. Ces traits jouent des rôles cruciaux dans le fonctionnement régulier des colonies et leurs services écologiques, et pourtant, ces effets n'avaient pas été pris en compte auparavant. Notre étude souligne ainsi l'importance des multiples effets néfastes qu'un agent pathogène peut exercer sur la performance d'une colonie d'abeilles.

Non téléchargeable gratuitement

6- Neurotoxicité des pyréthriinoïdes : vers une lipotoxicité cérébrale chez l'Abeille mellifère

Mackei, M., Kámán-Tóth, E., Mátis, G., Neogrady, Z., Fébel, H., Huber, F., 2026. Sublethal deltamethrin exposure dysregulates brain fatty acid homeostasis in honey bee (*Apis mellifera*). Environmental Pollution 399, 128204. <https://doi.org/10.1016/j.envpol.2026.128204>

Résumé : Les abeilles mellifères, tout comme les pollinisateurs sauvages, sont de plus en plus menacées par les contaminants environnementaux, notamment les insecticides pyréthriinoïdes. Si l'on sait qu'une exposition sublétales à la deltaméthrine altère les capacités cognitives et le comportement de butinage des abeilles mellifères, les mécanismes neurochimiques sous-jacents restent mal compris. Dans cette étude, nous avons cherché à déterminer si une exposition orale aiguë à des doses sublétales de deltaméthrine perturbait l'homéostasie des acides gras dans le cerveau des abeilles mellifères. Des ouvrières butineuses ont été exposées pendant 48 heures à trois concentrations de deltaméthrine correspondant aux valeurs quotidiennes de DL₅₀/40, DL₅₀/20 et DL₅₀/10, tandis que les témoins ont reçu une solution de saccharose mélangée au solvant. La composition en acides gras du cerveau a été quantifiée par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse, et des analyses multivariées ont été réalisées pour caractériser les changements métaboliques liés au traitement. La deltaméthrine a induit des altérations prononcées et dose-dépendantes du métabolisme des acides gras neuronaux, notamment des augmentations significatives des acides gras totaux, des acides gras saturés et des acides gras polyinsaturés. Les doses moyennes et élevées ont entraîné une augmentation de plusieurs acides gras individuels, notamment les acides palmitique, stéarique, oléique, linoléique et α -linoléique, ainsi que de plusieurs espèces saturées à très longue chaîne. L'accumulation d'acides gras observée concorde avec une éventuelle altération de la β -oxydation mitochondriale et un déséquilibre redox déjà signalés chez les organismes exposés à la deltaméthrine, et suggère l'émergence d'un environnement neuronal lipotoxique susceptible de compromettre l'intégrité membranaire, la myélinisation et la fonction synaptique. Nos résultats révèlent que la dérégulation des acides gras constitue un critère mécanistique sensible de la neurotoxicité des pyréthriinoïdes et soulignent l'importance d'intégrer des biomarqueurs biochimiques sublétaux dans les cadres d'évaluation des risques liés aux produits phytopharmaceutiques visant à protéger la santé des pollinisateurs.

Téléchargeable <https://doi.org/10.1016/j.envpol.2026.128204>

7- Influence de l'environnement et de l'apiculture sur les génotypes du DWV

Tiritelli, R., Sartore, A., Zavatta, L., Albertazzi, S., Capano, V., Caringi, V., Guerra, I., Tafi, E., Bortolotti, L., Catelan, D., Nanetti, A., Cilia, G., 2026. Opposite seasonal and spatial dynamics of DWV-A and DWV-B suggest distinct transmission pathways in managed honey bees (*Apis mellifera* L.) colonies. Scientific Reports. <https://doi.org/10.1038/s41598-026-47121-5>

Résumé : Le virus des ailes déformées (DWV) est un agent pathogène viral majeur d'*Apis mellifera*, existant principalement sous la forme de deux génotypes, DWV-A et DWV-B, qui diffèrent par leur transmission dynamique et leur virulence. Cette étude présente un programme de surveillance moléculaire sur trois ans (2021–2023) des colonies d'abeilles mellifères italiennes afin d'enquêter sur la distribution spatio-temporelle des deux variants en fonction de la densité apicole, des variations géographiques et des profils d'utilisation des sols. La PCR quantitative (qPCR) et des modèles spatio-temporels bayésiens ont été appliqués pour évaluer la prévalence virale et les facteurs prédictifs environnementaux. Le DWV-B était le variant dominant (globalement 73,7 %) et présentait un pic automnal marqué en novembre, suivi d'un déclin hivernal. En revanche, DWV-A a montré une tendance complémentaire, culminant en été et diminuant selon la densité apicole, suggérant des voies de transmission modulées par l'environnement. L'analyse spatiale a révélé une prévalence plus élevée de DWV-B dans le sud et les régions insulaires, tandis que DWV-A prédominait dans le centre et les régions du nord-est. Les effets de l'utilisation des terres ont en outre indiqué que le DWV-B est lié à des paysages anthropisés associés à une apiculture intensive, tandis que DWV-A est associé à des environnements plus hétérogènes. Ces résultats mettent en évidence des dépendances écologiques distinctes entre les variants du DWV : DWV-B est probablement plus associé au *Varroa*, dans des colonies favorisées par les climats chauds et stables, tandis que le DWV-A reflète la persistance d'un environnement varié. Intégrer les facteurs climatiques et les facteurs de gestion des colonies sont essentiels pour prédire les changements épidémiologiques du DWV dans le cadre du changement global.

Téléchargeable <https://www.nature.com/articles/s41598-026-47121-5.pdf>

8- Microbiote et comportement hygiénique face au *Varroa*

Iorio, M.G.D., Tiezzi, F., Minozzi, G., 2026. Microbiota diversity and hygienic behavior in a honey bee breeding population: Insights into *Varroa* resistance. PLOS ONE. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0346605>

Résumé : Le comportement hygiénique est un trait clé chez l'Abeille mellifère occidentale (*Apis mellifera*) associé à la résistance aux maladies et à la tolérance à l'acarien parasite *Varroa destructor*. Les ouvrières exprimant ce comportement sont capables de détecter et d'éliminer le couvain malade ou infesté, limitant ainsi la transmission d'agents pathogènes et la reproduction des acariens. Ces dernières années, le microbiote intestinal a été révélé comme un facteur important de la santé des abeilles mellifères, influençant leur immunité et leur résistance aux maladies. Le comportement hygiénique est une forme de défense immunitaire sociale ; cependant, la question de savoir si la composition du microbiote intestinal contribue à la variation de ce mécanisme de résistance aux maladies reste mal comprise. Cette étude a examiné la relation entre la composition du microbiote intestinal et le comportement hygiénique dans une population reproductrice d'abeilles mellifères sélectionnée pour sa docilité, sa production de miel et son hygiène depuis 2015. Soixante-dix-sept colonies ont été échantillonnées à trois moments entre juin et octobre 2021 pour une analyse du microbiote intestinal à l'aide d'un séquençage à haut débit. Le comportement hygiénique a été évalué à partir d'un score moyen au « pin test », calculé à partir des tests effectués en mars et juillet. Des associations significatives ont été identifiées entre la diversité du microbiote intestinal et le comportement hygiénique, avec un schéma saisonnier marqué. Les colonies avec des scores plus élevés au « Pin test » ont montré une diversité alpha accrue en octobre, tandis que les analyses de diversité bêta ont indiqué une différence significative en juillet. En particulier, les bactéries lactiques (LAB) telles que *Lactobacillus*, *Bifidobacterium* et *Bombilactobacillus* étaient plus abondantes dans les colonies hautement hygiéniques en juillet, suggérant des configurations de microbiote potentiellement liées à une capacité immunitaire accrue et à une résilience aux maladies du couvain et aux infestations de *Varroa*. Dans l'ensemble, ces résultats soutiennent une association saisonnière entre la composition du microbiote intestinal et le comportement hygiénique des abeilles mellifères et mettent en évidence des taxons microbiens spécifiques qui peuvent contribuer à la robustesse des colonies. Cette étude fournit une base pour de futures recherches explorant le rôle fonctionnel du microbiote dans l'immunité sociale et son intégration potentielle dans des stratégies de sélection sélective visant à améliorer la santé des colonies.

Téléchargeable <https://journals.plos.org/plosone/article/file?id=10.1371/journal.pone.0346605&type=printable>

9- Le charbon actif comme solution écologique et efficace pour détruire les nids de *Vespa velutina*

Presuhn, A.W.M., Ernst, U.R., 2026. Activated Charcoal: A Highly Potent Legal Alternative for *Vespa velutina* Nest Destruction. *Insects* 17. <https://doi.org/10.3390/insects17040407>

Résumé : Le Frelon à pattes jaunes, *Vespa velutina nigrithorax*, s'est propagé à travers l'Europe après son introduction accidentelle en France en 2004. Cette espèce nuit à la biodiversité, à l'apiculture, à la pomiculture (culture de fruits à pépins), à la viticulture ainsi qu'à la santé humaine. La gestion actuelle repose principalement sur la destruction des nids ; cependant, l'enlèvement manuel est souvent difficile sur le plan logistique et coûteux, car les nids sont généralement situés en haut des arbres (jusqu'à 30 m), nécessitant fréquemment l'utilisation de nacelles élévatrices. L'application de biocides à partir du sol à l'aide de longues lances d'injection est comparativement rapide et peu coûteuse, mais dans de nombreux pays, les insecticides ne sont pas autorisés car les produits ne sont pas spécifiquement homologués pour la lutte contre les frelons. Par conséquent, des approches alternatives sont nécessaires. Ici, nous avons évalué l'efficacité du charbon actif pour la destruction des nids de *V. v. nigrithorax*. Nous avons injecté 50 à 100 g de charbon actif dans 145 nids, avant de procéder à leur destruction physique. Une semaine plus tard, nous avons évalué la survie des ouvrières et l'établissement de nouveaux nids. La construction de nids d'urgence par les ouvrières survivantes a été observée dans trois cas sur 145 (2,1 %). Ce taux était comparable à celui observé après un traitement insecticide (deux cas sur 136 ; 1,5 %). Le charbon actif semble donc être aussi efficace que la lutte à base d'insecticides, tout en offrant des avantages en termes de compatibilité environnementale, de sécurité pour l'utilisateur, de facilité de manipulation et d'applicabilité légale en Europe. Le charbon actif pourrait représenter une alternative pratique à l'enlèvement manuel des nids et à l'utilisation non autorisée d'insecticides.

Téléchargeable <https://www.mdpi.com/2075-4450/17/4/407/pdf?version=1775739966>

10- Diversifier les canaux d'information : une clé pour améliorer la santé des colonies

Morawetz, L., Widmann, M.E., Aldea-Sánchez, P., Arab, A., Ballis, A., Brodschneider, et al. 2026. From knowledge to healthy colonies: global trends in beekeeper information sources and their usage. *Journal of Apicultural Research*.

Résumé : Pour réduire au maximum les pertes de colonies d'abeilles mellifères, il faut des colonies en bonne santé. Une gestion efficace des colonies contribue de manière importante au maintien de leur bonne santé et de leur vitalité, mais les apiculteurs présentent de grandes disparités quant à leurs connaissances et à leur mise en œuvre des pratiques de gestion optimales. Les apiculteurs acquièrent leurs connaissances grâce à l'obtention d'informations fiables, mais bien qu'il existe de nombreuses sources d'information à leur disposition, celles-ci varient considérablement en termes de qualité. Le groupe COLOSS (prévention des pertes de colonies d'abeilles mellifères COLony LOSSes), association à but non lucratif de recherche sur les abeilles basée à Berne en Suisse, a étudié les moyens permettant un transfert efficace des dernières connaissances en apiculture des scientifiques et des agents de vulgarisation vers les apiculteurs en activité. Un questionnaire spécialement conçu a été utilisé dans le cadre d'une enquête internationale en ligne, traduite et publiée par des coordinateurs nationaux bénévoles, afin de recueillir des données sur les sources d'information préférées et les plus utilisées par les apiculteurs, dans le but de comprendre les meilleurs moyens de communication et de formation en apiculture. L'étude a porté sur 71 pays et a recueilli 11351 réponses, provenant principalement d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine. Il est apparu que l'acquisition de connaissances variait considérablement en fonction de diverses caractéristiques des apiculteurs, les facteurs les plus déterminants étant le continent, l'âge de l'apiculteur, son expérience en apiculture et sa formation dans ce domaine. Les résultats démontrent la nécessité pour les chercheurs et les conseillers apicoles de diversifier leur utilisation des canaux d'information afin que la majorité de la communauté apicole puisse accéder aux nouveaux résultats importants de la recherche sur les abeilles.

Téléchargeable <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/00218839.2026.2635698>